

CERAPE-INFOS n° 9, 10 août 2021

Bulletin d'information du CERAPE destiné aux membres et sympathisants

Centre d'Etudes et de Recherche sur les Analyses et Politiques Economiques (CERAPE)

Contact : Brazzaville Tel : 055760852 ; Bangui Tel : 75791935 ; Yaoundé Tel : 651480024

« Le développement du pays passe par la recherche ! »

Réflexion du jour : Etat de la recherche sur les politiques publiques au Cameroun

Par Daniel Jean-Pierre Loty, Coordonnateur du CERAPE-Cameroun, Chargé d'étude au Ministère de l'Economie, du Plan et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT)

SOMMAIRE

- **-Réflexion du jour : Etat de la recherche au Cameroun par Daniel J.P. Loty p.1**
- **-Atelier sur le mémoire de master et la thèse de doctorat, Grace Nkaya p.3**
- **-Participation du CERAPE-RCA à l'atelier du CREA, par Nerry Mballa**
- **-Ma vision de la recherche, D. Loty p.3**
- **-Supervision d'une enquête, par Chancelvie Imbenga**
- **-Témoignage d'un jeune chercheur revenu de Libreville, par Tidhé Abomi**
- **- Notre Album photos sur la santé par Gh. Oyoubi, Oscar Tséké et G. Nkaya**

Depuis la période des indépendances, les pays africains ont dû bâtir les jeunes Etats afin de répondre aux besoins des populations dans les différents domaines. Pour arriver à cette fin, la recherche joue un rôle important dans l'éclairage des politiques publiques permettant à l'Etat d'assurer le bien-être général. Après un bref aperçu de l'état de la recherche au Cameroun, nous présenterons un modèle explicatif du système de la recherche basé sur l'offre et la demande, avant d'examiner le rôle des cadres stratégiques dans le développement de la recherche.

1. Bref panorama de la recherche sur les politiques publiques au Cameroun

La recherche au Cameroun est réalisée par deux types d'acteurs : les universités et les centres de recherche indépendants. Le pays compte six universités d'Etat dans différentes régions du pays : l'Université de Yaoundé 1, l'Université de Yaoundé 2, l'Université de Douala, l'Université de Buéa, l'Université de Dschang, l'Université de Ngaoundéré, l'Université de Maroua, l'Université de Bamenda. Ces universités abritent des dizaines



NOTE. Le CERAPE est une association scientifique créée le 15 Novembre 2002. Il compte 3 unités de recherche basées au Congo, Cameroun et RCA et une quarantaine de chercheurs. Il a déjà contribué à la publication de 8 livres et la réalisation de plus de 35 études sur l'entrepreneuriat, la microfinance, l'agriculture, le commerce, les TIC, la méthodologie de la recherche. Il collabore avec les Ministères et les Réseaux panafricains de recherche comme le CODESRIA (Dakar), le CREA (Nairobi), l'ACBF (Harare).

Directeur de publication : Dr Jean-Christophe Boungou Bazika

de milliers d'étudiants chaque année dans toutes les disciplines du savoir, les plus anciennes étant mieux étoffées dans leur offre scientifique. Précisons qu'un grand nombre d'étudiants des pays d'Afrique centrale fréquentent dans les universités camerounaises. De nombreuses universités privées viennent compléter ce tableau : Université catholique d'Afrique centrale, Université des montagnes, Institut Siantou Supérieur, etc. Les centres de recherche indépendants jouent un rôle important, à l'instar de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD). L'on peut ajouter à ce tableau les cabinets d'expertise et autres bureaux d'études pour certains travaux spécifiques.

Dans le domaine des politiques publiques, plusieurs universités disposent d'enseignants chercheurs spécialisés dans l'analyse des politiques, notamment dans les Facultés des Sciences Juridiques et dans les Facultés des Sciences Economiques et de Gestion. Plusieurs instituts régionaux viennent compléter ce dispositif de formation et de recherche pour le compte des Etats, notamment l'Institut de Formation et de Recherche Démographiques (IFORD) et l'Institut Sous-Régional de Statistique et d'Economie Appliquée (ISSEA).

Ainsi, on peut affirmer comme Vinck (2000) : « *Les sites de production de connaissances nouvelles se sont multipliés, diversifiés (...). Les entreprises industrielles, les sociétés de conseil, les sociétés de recherche sur contrat, les institutions hospitalières, et les agences gouvernementales constituent également des lieux de production de savoir. La production du savoir n'est plus limitée à quelques laboratoires universitaires coupés du monde, mais au contraire, dispersée et distribuée un peu partout dans la société* ».

2. Analyse de l'adéquation entre l'offre et la demande dans le secteur de la recherche

La recherche dans le domaine des politiques publiques peut s'analyser du point de vue de l'offre et de la demande. L'offre est constituée des entités capables de produire des résultats de recherche de bonne qualité sur la base des méthodologies de pointe. Il s'agit des universités les plus anciennes, des instituts régionaux et de certains centres de recherche indépendants. L'offre peut prendre la forme des Publications dans les revues spécialisées, des Thèses de Doctorats ou des Mémoires de cycle Master.

La demande quant à elle regroupe deux principaux acteurs : les institutions publiques et certaines grandes entreprises. En effet, les structures publiques sont chargées d'implémenter la vision de développement visant le bien être dans les différents secteurs. Ces structures ont donc besoin de l'éclairage scientifique à travers les différentes études permettant le suivi et l'évaluation des politiques publiques. Certaines grandes entreprises disposant d'une surface financière conséquente ont également besoin des chercheurs dans le cadre du pôle Recherche et Développement (R&D) visant à maîtriser les nouvelles technologies et améliorer la productivité. Il convient donc de s'assurer de l'adéquation entre l'offre et la demande dans le domaine de la recherche. Si la demande effective semble actuellement assez limitée, la demande potentielle reste énorme dans tous les domaines. Dans ce sillage, les Partenaires Techniques et Financiers jouent un rôle important, à l'instar de la Banque Mondiale, l'UNESCO, l'UNFPA, etc.

Ces acteurs interviennent du côté de l'offre à travers le renforcement des capacités des Etats. Les partenaires au développement peuvent également se positionner du côté de la demande à travers certaines Organisations Non Gouvernementales qui relaient les besoins exprimés par les couches vulnérables de la population dans différents secteurs. Ainsi, de nombreuses études

sont sollicitées pour évaluer les besoins et les actions dans le domaine, de l'éducation des filles, la santé maternelle, l'accès à l'eau potable ainsi que l'aide humanitaire.

3. La recherche dans le cadre de la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30)

La SND30 est la boussole gouvernementale pour le développement à long terme du Cameroun. Elle vise la transformation structurelle de l'économie et l'inclusion sociale. Elle intègre plusieurs aspects qui constituent des thématiques intéressantes pouvant servir de sujets de recherche : transformation structurelle de l'économie, développement du capital humain et du bien-être, promotion de l'emploi et insertion économiques, gouvernance, décentralisation et gestion stratégique de l'Etat.

4. La recherche dans le cadre des Objectifs de Développement Durable (ODD)

La Stratégie de Développement au Cameroun intègre les Objectifs de Développement Durables qui constituent des pôles de recherche dont les différents centres de recherche devraient se saisir : éradication de la pauvreté, lutte contre la faim, accès à la santé, accès à une éducation de qualité, égalité entre les sexes, accès à l'eau salubre et à l'assainissement, recours aux énergies renouvelables, accès à des emplois décents, etc.

En conclusion, il est nécessaire de calibrer l'offre de recherche en fonction des besoins sociétaux consignés dans les cadres stratégiques de développement. Par ailleurs, on peut observer un nombre croissant de publications scientifiques camerounaises dans les sciences sociales comme l'atteste le nombre de plus en plus élevé de chercheurs du Cameroun participant au Consortium pour la Recherche Economique en Afrique (CREA) à Nairobi et au Conseil pour le Développement de la Recherche en Sciences Sociales en Afrique (CODESRIA) à Dakar. Cependant, le lien entre les chercheurs et les décideurs et l'application des résultats de la recherche dans les politiques publiques demeurent encore de grands défis au Cameroun.



Une vue des participants à l'atelier du CERAPE-Congo

ATELIER SUR LE MEMOIRE DE MASTER ET LA THESE DE DOCTORAT Par Grace Nkaya

Le jeudi 29 juillet 2021, un atelier a été organisé au siège du CERAPE-Congo animé par Dr Jean-Christophe Bounou Bazika, le Directeur Général. Les thèmes abordés ont porté sur le bulletin CERAPE-

INFOS, sur le mémoire de master et la thèse de doctorat. On notait la présence de 22 chercheurs et chercheuses à cet atelier, dont 2 doctorants de l'Université de Yale (USA) et de l'Université de Leiden (Hollande). L'orateur, après avoir remercié les participants, a donné la parole à deux nouveaux adhérents qui se sont présentés. Il s'agit de Onounga Daniel agent au Ministère des

Finances et Banzouzi Jean Grenard ingénieur en pétrole et gaz et résident à Kinshasa. Il a souhaité la bienvenue au CERAPE à ces nouveaux chercheurs qui ont été applaudis par l'assistance. De même, il a souhaité la bienvenue au doctorant Li Zhen de l'Université Leiden en séjour de recherche au Congo. Ensuite, il a montré l'importance du bulletin CERAPE-INFOS comme outil de communication et source d'inspiration des membres du CERAPE dans les trois pays, le Congo, le Cameroun et la RCA où sont implantées les unités de recherche du CERAPE. Il a souligné le fait que la recherche a besoin de communication appropriée et dynamique pour faire connaître ses activités et ses résultats, mais aussi diffuser les pensées et témoignages des acteurs eux-mêmes que sont les chercheurs, acteurs dont beaucoup de personnes (y compris des décideurs dans les administrations et entreprises) ignorent ou sous-estiment leur rôle dans le développement humain.

S'agissant des travaux relatifs aux mémoires de master et thèses de doctorat, l'orateur a présenté un power point dans lequel, il a défini ces travaux et mis en évidence les points communs et les différences entre le mémoire et la thèse. Cette présentation visait à éclairer les membres du CERAPE sur ces deux types de travaux et a incité ceux qui ont obtenu leurs diplômes de master de se lancer dans la rédaction de la thèse de doctorat. Il a aussi demandé aux candidats au master et aux doctorants de présenter sous la forme de power point l'avancée de leurs travaux en atelier afin de bénéficier des critiques et suggestions des autres chercheurs. 5 participants ont accepté cette initiative et pris l'engagement de présenter leurs travaux. Ainsi, dans 15 jours, des ateliers seront organisés au CERAPE à Brazzaville sur les travaux de mémoire de master et thèses de doctorat des chercheurs et chercheuses, en cours de réalisation.

Le Directeur Général a rappelé aux chercheurs les qualités de rigueur, de persévérance, de bonne gestion des ressources (temps, argent, matériel, documentation) et la nécessité de travailler de façon régulière sur des thèmes originaux et actuels, pour pouvoir mener une recherche de qualité.

PARTICIPATION DU CERAPE-RCA A L'ATELIER VIRTUEL DU CREA

par Nerry Mballa, PHD en économie, Coordonnateur Adjoint du CERAPE-RCA, Coordonnateur Technique du projet Vision RCA 2050 au Ministère du Plan (Bangui)



Les 22 et 23 juillet 2021, le Consortium pour la Recherche Economique en Afrique (CREA), institution panafricaine basée à Nairobi (Kenya) a organisé un atelier virtuel sur la thématique « **La finance inclusive dans les Etats fragiles post-conflit** » qui a vu la participation de M. Alain DOUATHE KOYANGONZO et Dr Nerry MBALLA respectivement Coordonnateur et Coordonnateur adjoint du CERAPE RCA.

Cette participation est faite à la suite de la présélection d'un projet de recherche soumis par le CERAPE RCA intitulé « **Les déterminants de l'exclusion financière en RCA** », projet rédigé par cinq chercheurs qui sont M. Jesus Jackson YOKO-MOKOBONGO, Dr Nerry MBALLA, M. Alain DOUATHE KOYANGONZO, Mme Georgette DACKO et M. Michael GONESSA. Etant donné qu'une dizaine de projets ont été présélectionnés, la présentation de celui des chercheurs du CERAPE RCA s'est déroulée le 23 juillet à 18h, heure d'Afrique de l'Est soit 16h, heure d'Afrique centrale.

Le Chair et Modérateur de la présentation était M. Abebe SHIMELES du CREA et le discutant M. Issouf SOUMAR de l'Université Laval (Canada). La présentation du projet a été faite par Dr Nerry MBALLA. Suivant le guide de présentation édité par le CREA pour ce workshop, la présentation du projet s'est focalisée sur les points suivants :

- Introduction ;
- Revue de la littérature
- Questions de recherche ;
- Méthodologie et sources des données ;
- Utilisation des résultats de la recherche

Prenant la parole en sa qualité de discutant, Issouf SOUMAR a d'abord salué les efforts des chercheurs du CERAPE pour le travail réalisé et le constat réel et fondé dans l'introduction sur le difficile accès aux services financiers en RCA. Toutefois, il a soulevé une interrogation et des observations que l'équipe doit prendre en compte, afin d'améliorer le papier.

D'abord il s'inquiète des données, particulièrement le nombre d'observations qui va de 1985 à 2019 où il trouve limité le nombre d'observations, bien qu'il soit conscient de difficultés dans l'obtention des données exhaustives dans ce domaine et il s'est aussi interrogé de l'existence des données concernant toutes les variables des modèles sur la période définie. Ensuite, il a demandé à l'équipe de revoir la motivation et les hypothèses de l'étude. Enfin, il a suggéré aux auteurs d'actualiser la revue empirique de l'étude et d'avoir un regard sur le développement de Mobile Money et son rôle dans l'inclusion financière de la société.

A la suite du discutant, aucune autre personne a demandé la parole, parmi une trentaine des participants à ce workshop virtuel pour réagir sur le projet.

La présentation ainsi que le workshop a pris fin autour de 16h 30 heure de l'Afrique centrale. L'équipe de recherche devra prendre compte les observations et transmettre au CREA une proposition révisée.

MA VISION DE LA RECHERCHE DANS LE DOMAINE DES POLITIQUES PUBLIQUES

**Par LOTY Pierre, Coordonnateur de l'Unité de Recherche du CERAPE-Cameroun
Docteur à l'Institut de Formation et de Recherche Démographiques (IFORD),
Yaoundé**

Le domaine de la recherche en Afrique recèle un potentiel jusqu'ici largement sous-exploité. Comme je l'ai relevé dans l'article introductif portant sur l'état de la recherche au Cameroun, il est important d'assurer l'adéquation entre l'offre et la demande. Ainsi, les thèmes de recherche devraient s'inspirer des thématiques contenues dans les cadres stratégiques afin de correspondre à la demande sur le terrain.

Dans cet ordre d'idées, mon projet de thèse porte sur le thème : « *Inégalités de genre dans la répartition des investissements éducatifs entre les communes au Cameroun* ». Ce thème s'inscrit dans une thématique plus générale relative au capital humain. Cette thématique est reprise dans la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30) au Cameroun ainsi que dans les Objectifs de Développement Durable (ODD) formulés par le Système des Nations Unies. L'étude pourrait donc intéresser de nombreux acteurs, notamment le Ministère des Enseignements Secondaires, le Ministère de la promotion de la femme et de la famille et les partenaires au développement à l'instar du PNUD, de l'UNESCO, l'ONU Femmes, L'UE, etc.

La question des inégalités a retenu mon attention depuis quelques années. A cet effet, j'ai présenté une communication en 2019 portant sur la construction d'un indice de répartition

équitable des ressources d'investissement entre les communes dans le secteur de l'eau potable au Cameroun. La communication a été présentée lors de la conférence scientifique organisée par le Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT) dans le cadre des travaux préparatoires en vue de l'élaboration de la nouvelle Stratégie Nationale de Développement.

L'indice proposé permet d'assurer le suivi des progrès réalisés dans la péréquation des investissements entre les communes.

Pour terminer, j'aimerais souligner que le CERAPE est un environnement de prédilection pour la recherche où je compte pouvoir m'épanouir à travers la réalisation d'études de haute facture.

SUPERVISION D'UNE ENQUETE : UNE EXPERIENCE INNOVANTE



par Chancelvie Imbenga, chercheuse junior au CERAPE

Je suis IMBENGA APO Chancelvie Imelda, chercheuse junior au CERAPE depuis 2018. Je viens d'effectuer une mission du CERAPE pour la première fois dans le département de la Sangha, précisément dans la ville de Ouesso. Elle s'est déroulée du 07 au 14 juillet 2021. L'objectif de cette mission est de participer activement à la supervision de l'enquête sociologique sur l'accès et barrières d'accès aux soins de santé au Congo, par genre, âge et catégories socio-économiques. Cette étude très intéressante est financée par la Croix Rouge Française. Il était question, entre autres, de superviser l'enquête de terrain auprès

de 50 ménages, de sélectionner, former et contrôler les enquêteurs, de réaliser des entretiens individuels avec les autorités politiques et administratives, le personnel sanitaire, des focus groups avec des hommes et des femmes de Ouesso et d'élaborer un rapport exhaustif de mission. En ma qualité de superviseur dans le cadre de la dite étude, cette expérience m'a permis d'acquérir des connaissances nouvelles, riches et variées particulièrement en matière de supervision d'enquête et de santé pour pouvoir travailler sur de nombreuses études complexes à venir. Ainsi, je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réussite de cette mission ainsi que la direction du CERAPE qui m'a fait confiance et permis d'avoir cette expérience innovante pour moi, contribuant de la sorte à renforcer mes capacités de recherche.

NB. LE BULLETIN CERAPE-INFOS EST ELABORE GRACE AUX CONTRIBUTIONS DES CHERCHEURS ET CHERCHEUSES DU CERAPE. NOUS VOUS INVITONS A APPORTER VOS REFLEXIONS ET TEMOIGNAGES ET AINSI, A FAIRE VIVRE NOTRE BULLETIN D'INFORMATIONS QUI EST DE PLUS EN PLUS APPRECIE PAR LES LECTEURS !

TRANSMETTEZ-NOUS VOS COMMENTAIRES, SUGGESTIONS ET ARTICLES A L'ADRESSE- MAIL SUIVANTE : cerapecongo2020@gmail.com

TEMOIGNAGE D'UN JEUNE CHERCHEUR DU CERAPE INSCRIT A L'ECOLE DES DOUANES DE LA CEMAC A LIBREVILLE (GABON)

Par Thidé Claive Oyaba Abomi, Elève Inspecteur des Douanes à l'Institut de l'Economie et des Finances IEF-Pôle Régional de Libreville et Chercheur au CERAPE.

Je m'appelle **Thidé Claive OYABA ABOMI**, Elève Inspecteur des Douanes à l'Institut de l'Economie et des Finances IEF-Pôle Régional de Libreville et Chercheur au CERAPE.

Je voudrais ici parler de l'expérience que j'ai vécue au CERAPE dans la recherche, pour la rédaction de mon mémoire de Master et l'apport de cette expérience dans ma réussite à l'IEF-Pôle Régional.

En effet, avant d'intégrer le CERAPE, j'ai été confronté à plusieurs difficultés dans le cadre de la rédaction de mon mémoire de master.

Ces difficultés portaient essentiellement sur la méthodologie de la recherche, le manque d'encadrement adéquat en la matière, ainsi que



l'ignorance de certains principes et normes pour mener à terme la recherche (rigueur méthodologique, persévérance, éthique, planification des activités, etc...). Après plus de deux années de tâtonnement et de tergiversation, j'ai enfin découvert le CERAPE, à travers un ami. C'est donc à la suite de mon adhésion dans ce centre de recherche que j'ai enfin pu reformuler mon thème et circonscrire son champ d'application. Six mois après mon arrivée, j'avais pu terminer la rédaction de mon mémoire de master qui portait sur « **L'analyse des déterminants de la dégradation du couvert forestier en République du Congo dans le contexte de REDD+** ». Ainsi, je disposais d'assez de connaissances dans le domaine de la recherche. Ces connaissances concernent l'élaboration d'un projet de recherche, la modélisation, la collecte, le traitement et l'analyse des données, la revue de la littérature, la rédaction et la soutenance du mémoire devant un jury et en public.

A vrai dire, le CERAPE constitue une école de formation et un véritable cadre pour l'initiation et l'encadrement de tous ceux qui désirent se lancer dans la recherche, ou ceux qui ont des travaux des mémoires ou des thèses de doctorat à rédiger. Grâce aux différents ateliers que le centre organise en faveur des chercheurs, j'ai acquis des compétences à la fois dans la rédaction d'un travail de recherche et dans la prise de parole en public.

Les connaissances et compétences acquises au CERAPE, ont été d'un grand apport dans mon admission au concours de l'IEF, institut régional sous tutelle de la CEMAC, et dans ma formation d'inspecteur des douanes. Dans le premier cas, celles-ci m'ont permis d'aborder avec perspicacité les épreuves complexes du concours et dans le second, elles ont aidé dans le choix du thème de mon stage actuel à la Direction Générale des Douanes à Brazzaville (qui soulève une problématique cruciale celle des fausses déclarations douanières dans l'import-export), la circonscription de son champ d'application, l'élaboration des objectifs de recherche et la proposition des pistes de solution.

Au vu de cette expérience, j'adresse un appel à tous ceux et toutes celles qui voudraient se lancer dans la recherche, de ne plus hésiter et d'intégrer le CERAPE car, « *il n'existe pas d'autre voie vers la solidarité humaine que la recherche...* », dixit Pierre Lecompte Du Nouÿ.

NOTRE ALBUM PHOTOS DU MOIS SUR LA SANTE par Ghyslain Oyoubi, Grace Nkaya et Oscar Tséké, jeunes chercheurs au CERAPE



La chercheuse senior du CERAPE Geneviève Bagamboula (au milieu avec un foulard vert-jaune sur la tête) avec les femmes de Kaye (Département de la Bouenza) après le focus group réalisé dans le cadre de l'étude sur la santé au Congo appuyée par la Croix Rouge Française (juillet 2021)



Focus group animé par le jeune chercheur du CERAPE Ghyslain Oyoubi, avec les femmes de la localité de Sembé (Département de la Sangha) sur l'accès à la santé, étude commanditée par la Croix Rouge Française



Focus group avec les hommes animé par Geneviève à Kaye au Département de la Bouenza.



Le chercheur du CERAPE Ghyslain Oyoubi en train de mener un entretien groupé avec les populations autochtones de Sembé (Département de la Sangha) dans le cadre de l'étude sur la santé au Congo appuyée par la Croix rouge Française



Un centre de santé à Brazzaville visité par un jeune chercheur du CERAPE, Grace Nkaya, qui y a mené des entretiens avec le personnel sanitaire, dans le cadre de l'étude sur l'accès aux soins de santé au Congo, appuyée par la Croix Rouge française



Entretien de la chercheuse Geneviève Bagamboula du CERAPE avec le personnel de la formation sanitaire de Kaye (Département de la Bouenza)



La jeune chercheuse du CERAPE Chancelvie Imbenga en train d'animer un groupe de discussion avec les hommes à Ouessou (Département de la Sangha)



Avec les femmes ayant participé au focus group à Ouessou



Les enquêteurs volontaires de la Croix Rouge en train d'être formés par Geneviève Bagamboula pour qu'ils soient en mesure de réaliser l'enquête auprès des ménages à Kaye (Département de la Bouenza)



Avec les volontaires de la Croix Rouge qui ont pris part à l'enquête à Kaye



Photos de l'équipe des chercheurs et chercheuses ayant participé à l'étude sur la santé en République du Congo, devant le siège du CERAPE (Brazzaville, juillet 2021)



Les jeunes chercheurs du CERAPE qui ont contribué à l'étude sur la santé : de gauche à droite, Ghyslain Oyoubi (superviseur de l'enquête à Sembé), Delicia Malonga (auteure de la revue de la littérature empirique) et Rhone Mboundou (opératrice de saisie des données de l'enquête) (Brazzaville, juillet 2021)